

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} REGIMENT DE CUIRASSIERS

JOURNAL DE MARCHE DU 4^e ESCADRON
Campagnes de France et d'Allemagne 1944-1945
Suite et fin



M4A1 NOYON II - 4^e escadron, 3^e peloton (Coll. A. MISNER)

Numéro spécial en hommage au
Brigadier LASSERRE mort au champ d'honneur le 22.11.1944 à Suarce

Bulletin de liaison n° 49 – Octobre 2025

Bulletin N°49 – Octobre 2025





Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Mot du secrétaire général p.04
- Journal de Marche du 4^e Escadron 1944-1945 (fin) p.05
- In Memoriam p.29

COTISATIONS 2025

Le montant annuel de la cotisation : 20 Euros ...

Adressez sans plus tarder votre règlement à

Adjudant Philippe MOËLLER
Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly - 02270 COUVRON

par chèque à l'ordre de :

" Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers "

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générale, nous invitons les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations de plus de 2 ans à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 décembre 2025 les membres défaillants seront suspendus.

Visitez et faites connaître notre site internet : www.ami1rc.org où vous retrouverez l'ensemble des bulletins de liaison parus à ce jour, dans leur version courte. La version complète du bulletin étant adressée par mail aux adhérents à jour de leur cotisation.



Ce bulletin est le vôtre, vous devez nous proposer des articles

Bulletin N°49 – Octobre 2025





La lettre du Président

Saint-Jean-en Val le 1^{er} Octobre 2025

Chers Anciens et chers Amis,

Après 26 ans de bons et loyaux services rendus à la tête de l'Amicale du 1^{er} Cuirassiers, nous avons pris la décision en commun : notre secrétaire général Paul Baron, notre trésorier Philippe Moëller et moi-même de démissionner.

Les raisons sont multiples : l'âge, la santé et également une réelle lassitude à mener des actions souvent seuls pour enrayer la chute vertigineuse du nombre d'adhérents, donc des cotisations.

Pour assurer la survie de l'Amicale nous organiserons en janvier 2026 à Marseille une réunion du Comité Directeur, qui nouvellement élu aura la charge d'élire le nouveau Président.

Si cette solution que nous souhaitons ne voit pas le jour, nous prendrons la décision de dissoudre notre amicale.

Paul Baron vous fera parvenir courant Novembre les modalités d'organisation de cette réunion.

En ce moment j'ai une pensée pour nos deux pères fondateurs, le Général Marc Delaunay et le Général Olivier Pougin de la Maisonneuve, sans oublier notre très fidèle Président d'honneur le Prince Géraud de la Tour d'Auvergne.

J'aurai une dernière occasion à Marseille de souligner les fidèles engagements de Paul Baron et Philippe Moëller tout au long de ces 26 années.

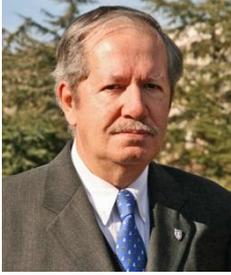
J'espère que nous pourrons malgré tout maintenir notre amicale « sur le droit chemin ».

Amitiés à tous,

Votre Président

*Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et Amis du
1^{er} Régiment de Cuirassiers*





Le mot du secrétaire général

Marseille le 30 septembre 2025

Chers Camarades

Ce 49^e bulletin de liaison pourrait être le dernier à paraître et marquer la fin d'une belle aventure qui a débuté en 1999.

Notre Amicale est en danger d'extinction, comme l'ont été ou le sont bien d'autres amicales régimentaires. Pour des raisons démographiques évidentes dues à la suspension du service national et au vieillissement de nos anciens, nous constatons la chute du nombre de nos membres cotisants, laquelle a pratiquement réduit notre budget de fonctionnement à néant.

Notre comité directeur a également pris de l'âge et fait face à des problèmes de santé. Cela touche à la fois notre président, notre trésorier et moi-même.

Nous avons donc décidé de convoquer une assemblée générale qui statuera sur l'avenir de notre amicale. Celle-ci devrait se réunir à Marseille au mois de janvier prochain, et aboutir soit à l'élection d'un nouveau comité directeur, soit à la dissolution de notre association dans le respect de nos statuts qui stipulent dans leur article 11 que « L'amicale sera déclarée dissoute quand elle sera réduite par voie d'extinction à moins de 20 membres actifs. »

La convocation officielle à cette assemblée générale vous parviendra courant novembre 2025.

Le moment est donc venu pour vous de réfléchir à cette situation difficile, de cotiser pour pouvoir participer à l'assemblée et de vous porter candidat à l'élection d'un nouveau comité directeur.

Bien amicalement,

Le LTN (H) Paul BARON
Secrétaire général



UN PEU D'HISTOIRE

JOURNAL DE MARCHE DU 4^e ESCADRON **Campagnes de France et d'Allemagne 1944-1945**

Nous reprenons ici la suite de ce journal dont la première partie a été publiée dans notre bulletin n°47 daté de Juillet 2021.



30 novembre 1944

Pour la deuxième fois depuis le début des opérations, l'escadron peut prendre un peu de repos et procéder à quelques travaux d'entretien.

1^{er} décembre 1944

Mouvement de Burnhaupt-le-Bas sur SPECHBACH-le-HAUT. Le régiment doit se reformer dans cette région (région de Mulhouse) et doit en principe rester au repos pendant plusieurs semaines. On fait rejoindre les sacs „A” restés à Autrey le Vay depuis le début des opérations. Mais ce repos ne sera que de courte durée, car deux jours plus tard l'escadron reprend la route.

3 décembre 1944

L'escadron, alerté la veille, fait mouvement à partir de 14 heures. Itinéraire: Hagenbach, Gommersdorf, Dannemarie, Hanspach, Retzwiller, Belfort, Echavane, Ronchamp, G. C. 10, le VAL de GOUHENANS. Nuit au château de Saint-Saëne.

4 décembre 1944

Départ vers 11 heures. Itinéraire: Lure, Luxeuil, Plombières, Remiremont, Jarménil, Bruyères. L'escadron doit cantonner à Jussarupt mais les ponts sont trop faibles pour permettre le passage des chars et il s'installe vers 23 heures à AUMONTZEY.

5 décembre 1944

Les chars qui étaient retardataires rejoignent. L'escadron, avec ses dernières pertes, plus quelques chars en panne, se trouve maintenant à 5 chars! On travaille à remettre le matériel en état avec le concours de l'E.R.D. Un renfort en personnel arrive du 5^{ème} G.E.R. commandé par le lieutenant Berthelot, qui est affecté à l'escadron. On ne dispose, paraît-il, que d'un temps très bref pour remettre le matériel sur pied.

6 décembre 1944

L'escadron, à 5 chars (P^{ton} Harmand + le capitaine) fait mouvement vers 16 heures sur SAINTE-MARIE-aux-MINES, où il passe la nuit. Le reste de l'escadron reste à Aumontzey aux ordres du lieutenant de Grasset.

7 décembre 1944

L'escadron chars fait mouvement de Ste-Marie sur AUBURE. Le Noroit et le Nantes, en réparation à l'E.H.R., rejoignent l'escadron chars qui passe la nuit à Aubure. Le lieutenant de Grasset trans-





porte le dépôt arrière de Aumontzey à Laval où il touche trois chars soit disant neufs, mais qui sont loin l'être: le Némésis II, le Nomade II et le Noailles II.

8 décembre 1944

L'escadron chars fait mouvement de Aubure sur FRELAND où rejoignent dans l'après-midi le Némésis II et le Nomade II avec le lieutenant de Grasset et le lieutenant Berthelot. L'escadron doit pousser avec le sous-groupement sur Hachimette, mais le pont établi sur la Weiss par le Génie ayant été détruit par un violent tir de minens, cette action n'a pas lieu. La nuit est passée à Fréland. Le Noailles II arrive pendant la nuit. L'escadron se trouve alors à 10 chars.

9 décembre 1944

Le capitaine part avec trois chars en direction de HACHIMETTE et Orbey, mais ne peut dépasser Hachimette en raison de la difficulté qu'éprouve le Génie à retablir le pont. En effet les allemands occupent toutes les crêtes dominant l'unique point de passage et soumettent à des tirs violents tous les véhicules qui tentent de s'en approcher. Le char Namur est atteint par un minen. Pas d'accident de personne, mais le char doit être évacué.

10 décembre 1944

Le peloton de Grasset est mis à la disposition du commandant Turnier, du 2^{ème} Groupement de Tabors, à la Goutte, au-dessus de LAPOUTROIE pour appuyer l'attaque des goumiers. Cette attaque ne peut progresser en raison de l'absence de moyens, et la présence de chars ennemis, embossés derrière la crête. Le peloton Berthelot ayant rejoint le capitaine, le lieutenant Berthelot est blessé par un éclat de minen et évacué.

11 décembre 1944

Le capitaine Guibert attaque avec le peloton Harmand sur Orbey. Le chef Henry, par sa présence d'esprit et son sang-froid, aveugle et détruit un char ennemi. Mais son char Narwick est détruit à son tour, ainsi que le char Noroit. La situation est à ce moment très délicate, les tireurs isolés ennemis dominant partout la route sur laquelle progresse l'escadron. Le capitaine Guibert parvient cependant à faire évacuer tous les blessés, et, pratiquement encerclé, il se retranche avec une section de Légion et les deux chars qui lui restent dans une des premières maisons d'ORBÉY! (Tué: M. d. l. chef Boucaud, décédé à Fréland. Cuir. Nicolas — Cuir. Emmanuel — Blessés: Cuir, Huisse, Suite, Bousselem ben Hamada "2078 Mohamed ben Larbi 2944, Si Mohamed ben Mohamed 1687. A signaler la conduite admirable de dévouement du cuirassier Huisse). Le même jour, est tué accidentellement à Hachimette

18





Un ennemi redoutable, le char TIGER I



le Cuir. Bontemps. Enfin le même jour, le Cuir. Desmases, très gravement blessé à Héricourt, meurt des suites de ses blessures à l'hôpital d'évacuation 412.

L'adjudant Chamoussel est envoyé avec le reste du peloton Berthelot former un bouchon sur la route de Kaysersberg. Le char Nomade II s'embourbe et le peloton passe la nuit à cet endroit pour en assurer la garde.

Le peloton de Grasset reste à la Goutte avec les goumiers.

12 décembre 1944

Le peloton Harmand, avec le Capitaine, reste aux lisières d'Orbey où il essuie de jour comme de nuit de violentes contre-attaques. Le peloton Chamoussel reste de garde au char embourbé. Le peloton de Grasset reste à la Goutte.

13 décembre 1944

Même situation pour les pelotons Harmand et de Grasset. Le peloton Chamoussel rentre à Hachimette.

14 décembre 1944

Situation inchangée. Les tirailleurs relèvent les goumiers, à la Goutte.

15 décembre 1944

Le peloton de Grasset appuie l'attaque des tirailleurs et du capitaine Détrouyat sur le col de Bermont, puis redescend à Hachimette. Le lieutenant Bruneau rentre de l'hôpital. Le peloton de Grasset, avec deux chars, est envoyé former bouchon sur la route de Fréland à la station. Il est relevé à la nuit.

16 décembre 1944

Le peloton de Grasset détache à nouveau deux chars (M. d. l. Serret et Brig.chief Camp) au même endroit. Retour du capitaine Guibert et du peloton Harmand, venant d'Orbey, qui a été tourné par l'escadron Détrouyat (Cap. Détrouyat tué par sniper).

17 décembre 1944

Repos à Hachimette. Le C. C. 5 attaque sur Kaysersberg. Le char Nancy revient réparé de l'E.R.D. Hachimette est toujours dominé par l'ennemi qui l'arrose de minens et d'obus. Le Cuir. Buffin est blessé et évacué.

18 décembre 1944

Repos et réorganisation de l'escadron. Vers 21 heures assez violent bombing de gros calibre.





25 décembre 1944

Les pelotons de Grasset et Harmand restent en place et subissent chacun de violents bombardements de minens et d'automoteurs. Le peloton Bruneau est envoyé à Orbey, en protection des arrières de l'escadron qui risquent d'être coupés. Il fait très froid.

26 et 27 décembre 1944

Aucun changement dans la situation. Le bombardement est toujours aussi fréquent. Le thermomètre descend à $- 20^{\circ}$.

28 décembre 1944

Le peloton Bruneau relève le peloton Harmand.

29 décembre 1944

Le sous-lieutenant Bruneau est nommé lieutenant. Il est blessé une deuxième fois au bras et évacué. Il est remplacé au commandement de son peloton par le lieutenant Berihelot. Il fait toujours très froid.

30 décembre 1944

Le peloton de Grasset est relevé à la nuit tombée par le peloton Harmand. Ce peloton est relevé lui-même quelques heures après par des chars américains. Il redescend à ORBEY, avec le reste de l'escadron.

31 décembre 1944

L'escadron, avec tout le régiment, part au repos. Itinéraire: Orbey Lapoutroie, le Bonhomme, Fraize, Provenchères. Le cantonnement est installé à LA PARRIEE. Trajet très pénible à cause de la neige.

2 janvier 1945

L'escadron passe ses chars M4A4 en compte aux autres escadrons et perçoit 7 chars M4A4 neufs.

3 janvier 1945

Arrivée de 4 chars M4A2 neufs. Le lieutenant Bruneau revient à l'escadron. Le peloton d'échelon travaille, avec l'aide de spécialistes américains et de l'E.R.D. à remettre les chars en état.

9 janvier 1945

L'escadron est alerté et doit se tenir prêt à partir le lendemain matin. Le contre-ordre arrive dans la nuit.



15 janvier 1945

Le capitaine Guibert, de retour de permission, rapporte l'Etendard du Régiment.

16 janvier 1945

Les capitaines commandants sont envoyés dans la plaine d'Alsace faire des reconnaissances. Ceci laisse à prévoir un départ prochain.

18 janvier 1945

Prise d'armes à Provenchères pour la présentation du régiment à l'Etendard. Le général de Vernejoul réunit ensuite les officiers du C. C. et laisse entrevoir une reprise très prochaine des opérations. Un ordre arrivé peu après au P. C. met l'escadron en état d'alerte. Il doit être prêt à partir le 20 janvier.

21 janvier 1945

Départ de l'escadron à 10 chars, le char Namur restant à La Parriée pour remise en état par l'E.R.D. L'escadron chars part vers 10 heures et se dirige sur HACHIMETTE. Itinéraire: St. Dié, le col du Bonhomme. Le reste de l'escadron reste à La Parriée aux ordres du lieutenant de Grasset, qui doit remettre en état le matériel roulant, avec l'aspirant Pécoux.

24 janvier 1945

L'escadron se porte à UNHAWIHR, par Kaysersberg et Riquewihr. Le char Nantes reste en panne d'embrayage à Kientzeim, endroit assez bombardé. On peint les chars en blanc, la neige étant toujours épaisse.

28 janvier 1945

L'escadron fait mouvement à partir de 13 heures par Zellenberg et Ostheim sur MAISON ROUGE. Le peloton Berthelot est porté au nord des bois de Riedwihr, en appui de l'infanterie américaine, pour parer à une contre-attaque allemande en direction du pont de Maison Rouge. Le peloton Bruneau vient le renforcer à la tombée de la nuit. Les ordres pour le lendemain sont les suivants: Pendant que les américains attaquent sur Holtzwihr, le peloton Berthelot doit s'emparer du pont 1500 m. Sud de Holtzwihr, sur le canal; le peloton Bruneau couvre à l'Est la sortie du Pont de l'AUBERGE du LAHDOP.

29 janvier 1945

Ce mouvement, prévu pour 1 heure du matin s'effectue vers 4 heures. Vers 500 m au Nord du pont, le peloton Berthelot perd deux

22



chars en panne de terrain. Le peloton Bruneau, devant l'Auberge du Lahdof, se trouve pris à parti par des automoteurs ennemis tirant à obus explosifs. Vers 6 h 30 le capitaine Guibert, inquiet de la tournure des événements, insiste pour avoir des ordres soit de repli, soit d'attaque. Il reçoit enfin, après une longue attente, l'ordre d'entrer par l'issue S. W. dans HOLTZWHR, où les américains prétendent se heurter à une forte résistance. Le peloton Bruneau progresse sans grande difficulté, et s'empare du village, faisant une dizaine de prisonniers, vers 10 heures. Violente réaction d'artillerie. L'escadron s'installe défensivement, face au Sud et Sud-Ouest. Dans le courant de la journée, le capitaine, part pour reconnaître la situation du peloton du lieutenant Berthelot, en panne de terrain sous la protection de sa section d'infanterie. Accompagné de deux légionnaires portant du café, il rencontre en chemin une quarantaine d'allemands dont deux officiers qui se constituent prisonniers. L'après-midi et les jours suivants se déroulent sans apporter de notables changements à la situation. L'escadron subit de violents tirs d'artillerie de jour et de nuit.

30 janvier 1945

L'escadron est alerté dans la nuit et ne démarre que vers midi. Il se dirige sur WIHR en PLAINE où il est accueilli par un violent tir d'artillerie. Des infiltrations ennemies sont signalées à ce moment entre Wihr en Plaine et Holtzwihr. Le peloton Berthelot est envoyé dans cette direction avec mission de prendre à parti ces éléments. Après une progression d'environ 400 mètres, le char Nemrod reçoit un coup d'anti-char dans la tourelle. Le M. d. l. Camp est tué. Rosello et Viennet sont blessés et évacuent. Le pilote Beauchet, bien que blessé, tente de ramener son char, mais, touché une nouvelle fois, il doit l'évacuer. Pendant ce temps, le char du chef de peloton, tombé en panne de terrain, est pris à parti à son tour et doit être évacué. Le peloton Bruneau s'installe en surveillance face à l'Est. Vers 22 heures une action est montée en liaison avec les américains qui doivent s'emparer du carrefour de Horbourg, Wihr en Plaine, Andolsheim. L'action des américains menée mollement, n'atteint pas ses objectifs dans la nuit.

31 janvier 1945

Rentré dans ses cantonnements de Wihr en Plaine, l'escadron est de nouveau alerté vers 8 heures. Les américains prétendent être maîtres du carrefour. Une nouvelle opération doit être montée. L'escadron est à ce moment réduit à 5 chars. Deux chars (Niederbronn et Nancy) doivent se rendre, sous la protection du peloton Bruneau aux lisières de HORBOURG au-delà du carrefour. Le débouché se fait rapidement. Mais dès leur arrivée les deux chars se heurtent à une violente résistance de la part d'ennemis camouflés dans les caves. Les américains n'occupent pas le carrefour et ne cherchent pas à suivre le mouvement de nos blindés.

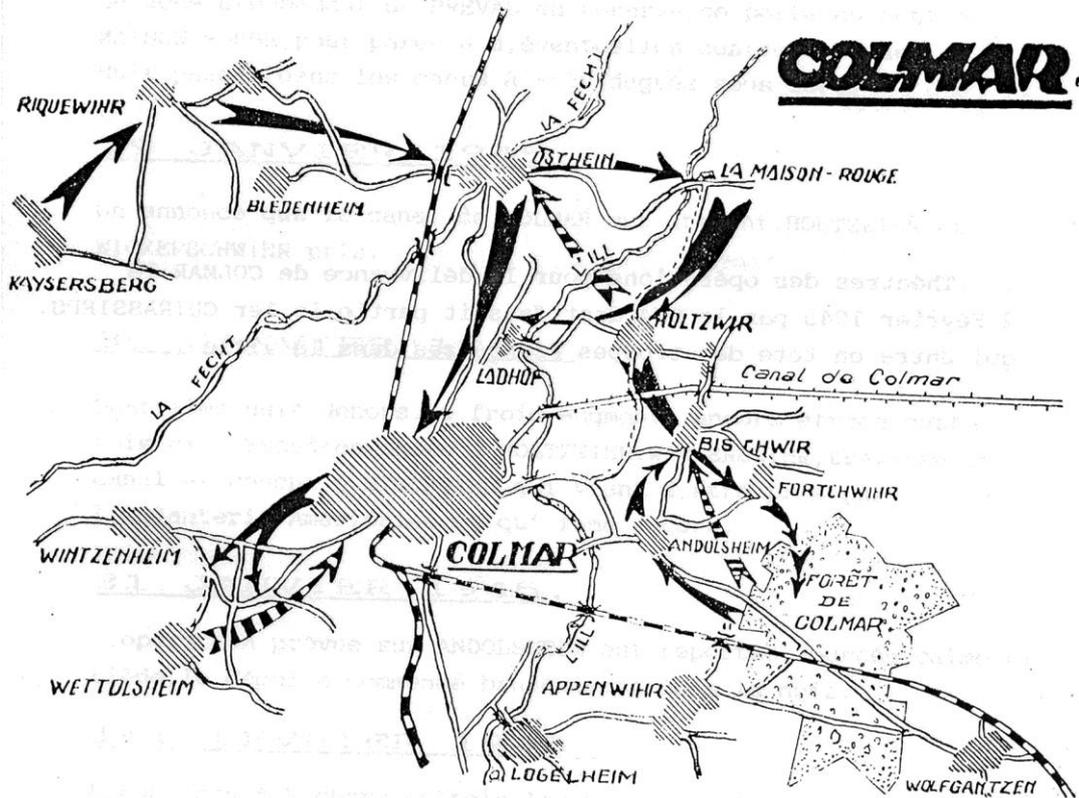


La Légion et le peloton Bruneau, malgré un violent tir d'arrêt, viennent appuyer les chars de tête en difficulté (10 fantassins hors de combat sur 21). Et bientôt, 80 prisonniers dont 2 officiers sont dirigés sur l'arrière, ainsi qu'un poste radio et les documents du chiffre allemand. Le reste de la garnison tente de s'échapper. Le village ne sera complètement occupé que le lendemain matin, faute de mordant de la part des américains. Sont blessés dans cet engagement le M. d. I. chef d'Harambure pour la 2ème fois, le M. d. I. Jegaden et le C. Morio. La nuit est passée à HORBOURG. Très violente réaction d'artillerie. Le peloton d'échelon, sous les ordres du sous-lieutenant Ducanchez et du chef Zimmerman, se distingue en effectuant des dépannages sous les obus. Il en est de même de l'équipe de ravitaillement en essence, sous les ordres du M. d. I. Lescastreyres, qui réussit à faire passer ses G. M. C. sous le tir de barrage et à reconstituer tous les pleins.

1^{er} février 1945

Vers 13 heures, l'escadron revient s'installer en réserve à Wihr en Plaine. Mouvement à partir de 21 heures sur Maison Rouge. Le lieutenant de Grasset rejoint, le matériel à roues de l'escadron étant remis sur pied. L'escadron, après avoir passé le pont de Maison Rouge va s'installer dans les bois situés au Nord de HOUSSEN.





BATAILLE POUR COLMAR

2 février 1945

Vers 3 heures, le capitaine Guibert reçoit l'ordre suivant: Le sous-groupe "C" devra s'emparer de Colmar entre le Canal et la voie ferrée. Il devra nettoyer complètement cette zone, tandis que les autres sous-groupements traverseront la ville sans s'y arrêter et pousseront au delà de Colmar.

Vers 8 heures, l'escadron après avoir traversé Houssen se dirige sur l'entrée Nord de Colmar, par la piste parallèle à la Grand' route et passant par l'auberge de Houssen. Le char Nancy tombe en panne de moteur. Le mouvement est assez lent en raison des embouteillages, les trois sous-groupements devant passer par le même passage qui franchit le fossé anti-char de COLMAR. Enfin l'escadron atteint la partie Nord de la ville et commence à la nettoyer. Le char Nevers (M. d. l. Rigaut) est atteint par un obus anti-char qui ne le perce pas! Par contre la Légion a des pertes par snipers. Le sous-lieutenant Torquebiau est tué. Le canal est atteint à la nuit, et l'escadron s'installe sur la rive opposée. Liaison est prise pendant la nuit avec le Bataillon de Choc qui doit travailler avec l'escadron le lendemain pour terminer le nettoyage de la ville.

3 février 1945

Nettoyage de Colmar avec le Bataillon de choc. L'escadron fait de nombreux prisonniers. Il s'installe ensuite avec la 7ème Cie du R. M. L. E dans l'usine de tissage, au Sud du pont du Canal.

24





4 février 1945

L'escadron s'installe à Colmar dans un cantonnement confortable, au voisinage de la Gare.

8 février 1945

Prise d'armes en l'honneur du général de Lattre de Tassigny.

10 février 1945

Prise d'armes en l'honneur du général de Gaulle.
L'escadron coule des jours heureux à Colmar. Il y prend un repos bien mérité. Les chars sont parqués au quartier Rapp. On remet le matériel en état. L'escadron ne compte plus que 7 chars.

26 février 1945

Le régiment fait mouvement sur la région de Strasbourg et vient s'installer en cantonnement à ECKBOLSHEIM, 4 kms W. de Strasbourg. Le capitaine Guibert, détaché comme instructeur au C. I. A. B. de Saumur, passe le commandement de l'escadron au lieutenant de Grasset. Il ne pourra par la suite parvenir à rejoindre le Régiment et sera affecté à ce centre d'instruction.

28 février 1945

L'escadron perçoit 8 chars M4A1 à canon de 75, et 2 chars M4A1 à canon de 76 long à frein de bouche.

1^{er} mars 1945

L'escadron passe ses chars M4A2 au 6^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique.

9 mars 1945

L'escadron perçoit 6 nouveaux chars M4A1 à canon de 75, et un char M4A4 passé par le 2^{ème} Escadron.

12 mars 1945

L'escadron est mis en état d'alerte et doit être prêt à partir dans les délais les plus brefs.

27 mars 1945

L'escadron, alerté dans la matinée, fait mouvement à partir de 14 heures sur Haguenau et OBERSEEBACH où il s'installe en cantonnement, avec le reste du régiment.

29 mars 1945

Liaison au P. C. du Commandant de Chambost à Schleital.





M 4 A4 NEY 1er RC 4e Escadron coll ECPA T8473



M 4 A4 NEY 1er RC 4e Escadron



M 4 A1 NEY III 1er RC 4e Escadron coll R. Lescastreyres



30 mars 1945.

Manoeuvre de chars avec infanterie portée à Schleital. Le peloton du lieutenant Berthelot manoeuvre avec la section du lieutenant d'Arras qui remplace le lieutenant Torquebiau. Le capitaine Grange, de retour des hôpitaux, commande de nouveau la 7^{ème} Compagnie. L'aspirant Petit remplace le sous-lieutenant Chatain.

1^{er} avril 1945

Vers 16 h 30, l'escadron fait mouvement par Wissembourg et Rohrbach sur NEUSTADT où il arrive à la nuit. La frontière allemande et la ligne Sigfried sont franchies vers 17 h 30.

2 avril 1945

Reconnaissance des points d'embarquement à GERMERSHEIM, et liaison avec le sous-groupe „B”, qui doit embarquer avant le sous-groupe „C”.

3 avril 1945

L'escadron franchit le Rhin sur pontons à GERMERSHEIM. Le début du franchissement a lieu vers 10 h 30. L'escadron comprend alors 15 chars. En effet, le Nivernais (M4 A4 passé par le 2^{ème} Esc.) a dû être réservé avant le départ d'Eckbolsheim; le Noroît a été évacué la veille, sur Belheim. Ces 15 chars se trouvent de l'autre côté du fleuve vers 18 heures et font mouvement sur la zone de cantonnement: UTTENHEIM. Les véhicules à roues passent par Spire et rejoignent avec les véhicules de la Légion. Dans la nuit, le sous-groupe est alerté et fait mouvement vers le Sud. Mais le contre-ordre arrive au moment où le dernier élément quitte le village. La colonne fait demi-tour et se retrouve dans son cantonnement vers 1 heure.

4 avril 1945

Départ vers 4 h 30 de Uttenheim. Le sous-groupe „C” est en réserve du groupement du colonel Navarre. Itinéraire: Neudorf, Graben, Friedrichstal, Leopoldshafen et le Hardtwald. Le sous-groupe entre sans avoir combattu vers 13 heures dans KARLSRUHE et s'y installe. Les chars sont parkés sur la Adolf-Hitler-Platz et sont inspectés par le général de Lattre de Tassigny arrivé à l'improviste. L'escadron passe la nuit à Karlsruhe.

5 avril 1945

Départ de Karlsruhe à 5 h 30. Itinéraire: Friedrichstal, Graben, Bruchsal, Grombach. A 12 heures le sous-groupe part à l'attaque de WÖSSINGEN. Les pelotons Berthelot et Harmand attaquent en tête avec le lieutenant de Grasset, tandis que le peloton Bruneau manoeuvre avec le Capitaine Grange. Les groupes de Choc appuient l'action des légionnaires. L'opération est terminée sans

26





M 4 A1 NEMOURS II -1er RC 4e Escadron coll ECPA



M 4 A4 NOMADE 1er RC 4e Escadron
28 septembre 1944
De gauche à droite :
Sous-Lieutenant Bruneau
Brigadier Lassere (mort au champ d'honneur à Suarce le 22 novembre)
Brigadier Flattot
Cuirassier Raphael (mort au champ d'honneur à Suarce le 22 novembre)
Cuirassier Limoges



M 4 A1 76mm NOMADE II 1er RC 4e Escadron



mourra de ses blessures à l'hôpital. Le G.M.C. Naphtaline est endommagé et sera récupéré à la nuit. Il sera évacué sur la 663/2 et perdu des contrôles.

9 avril 1945

Le micro Hallo-de Grasset est alerté à 8 h 30 et fait route sur Dicklingen où il retrouve le micro Berthelot-d'Arras. Le micro Berthelot reçoit mission de progresser sur Niebelsbach, puis de s'emparer de Arnbach, où il fait 20 prisonniers. Il essaie ensuite de progresser sur Schwan, mais est arrêté par des barricades et revient passer la nuit à ARNBACH. Le micro Hallo-de Grasset, après avoir dépassé Ellmendingen, s'empare de Grafenhausen et de Obernhausen, mais ne peut pousser plus loin en raison des abatis. Le micro Henry s'empare du carrefour 2 kms Nord de Neuenbourg, où il fait 32 prisonniers et capture deux canons de 75 P.A.K. avec leur tracteur, en parfait état.

10 avril 1945

Le micro Hallo-de Grasset part à 8 heures, après avoir passé la nuit à Obernhausen. Il occupe le carrefour occupé la veille par Henry. Après un violent engagement, mené sous bois par la Légion, avec l'appui de deux chars du peloton Harmand, il parvient à s'emparer du carrefour 2 kms. Sud de Obernhausen et à déblayer les abatis. Violente réaction d'artillerie. Un obus met hors de combat l'équipage du chef Nicot: Nicot et Gomilla sont blessés, le Brig. Dienot est tué, Pichelin et Ferrandiz mourront à l'hôpital. Le micro Berthelot s'empare de Schwan où il passe la nuit. Les micros de Grasset et Henry gardent les deux carrefours, et Henry descend à Neuenbourg en fin de soirée et s'empare de ponts intacts. Très violente réaction d'artillerie.

11 avril 1945

Départ sur Schwan du premier micro, le deuxième va sur Dennach, le troisième sur l'Y Sud de Schwan. Dans la matinée, l'escadron reçoit l'ordre de se regrouper au repos, mais le contre-ordre arrive presque aussitôt. Harmand doit pousser une reconnaissance sur Waldrennach, qui est annulée le soir.

12 avril 1945

Berthelot est à Dennach, avec Henry. Harmand est à Schwan. Repos pour tout le monde. Dans la soirée, Harmand part en reconnaissance en jeep pour une action qui doit avoir lieu le lendemain sur Waldrennach, en liaison avec le R.E.C. et le 8^{ème} R.C.A.

13 avril 1945

Harmand et la section Moulin partent sur WALDRENNACH, tandis que les deux autres pelotons se regroupent à FELDRENNACH, où ils

28





passent la nuit. L'action sur Waldrennach, coordonnée par le lieutenant Hallo réussit pleinement.

14 avril 1945

Départ à 7 h 30. Les micros de Grasset et Berthelot attendent au carrefour 2 kms Nord de Neuenburg, puis rejoignent le peloton Harmand à Waldrennach. Le sous-groupe progresse dans les bois en direction de LANGENBRAND, embouteillé par la reconnaissance du R.E.C. qui piétine à la lisière de la forêt, Langenbrand paraît fortement tenu. Personne ne veut orchestrer l'affaire. Enfin vers midi, le Lt. Colonel Léridon, commandant le sous-groupe „A” prend l'affaire à son compte et avec le sous-groupe „C” attaque Langenbrand. Le Noyon repère un char ennemi, mais ne peut le mettre hors de combat, car ses obus de 75 ricochent. C'est le chef Larmagnac, sur le Nomade, qui le détruit avec son canon de 76. Le peloton Harmand, resté à Waldrennach rallie, et Harmand et Henry filent sur SCHÖMBERG qui est atteint vers 17 heures. Installation défensive à Schömberg. Réaction d'automoteurs ennemis.

15 avril 1945

Départ de Schömberg vers 8 heures. Itinéraire: Zahien, Oberkolbach, Igelsloch, Oberreichenbach. Le lieutenant Berthelot continue sur ZAVELSTEIN, où il passera la nuit. Le micro de Grasset-Hallo reçoit l'ordre vers 18 heures de s'emparer des ponts de CALW, avec l'aide d'un peloton de reconnaissance. Ce peloton est celui du lieutenant Stein, du 8^{ème} R.C.A. La ville et les ponts sont pris, avant qu'ils ne sautent, vers 21 heures. Le micro passe la nuit là. Il est renforcé très tard dans la nuit par la C.A.B. de la Légion. Nombreux prisonniers dont un commandant.

16 avril 1945

Départ de Calw vers 9 h 30 sur Altburg et Rottenbach où l'on retrouve le premier micro. A 15 heures, mouvement sur Zavelstein, Neubulach et Wenden. Le premier peloton file sur Rottfelden et le deuxième sur Ebhausen. Vers 21 heures, les 1^{er} et 2^{ème} pelotons rejoignent le reste de l'escadron à EBHAUSEN où l'unité passe la nuit.

17 avril 1945

L'unité, enfin regroupée, avec le peloton de reconnaissance du Lt. Stein et la 7^{ème} Cie du R.M.L.E. part en direction de Horb. Elle s'empare successivement de Waldorf, Oberschwandorf, Haiterbach, Talheim, et prend les ponts de HORB sur la Neckar avant qu'ils ne sautent. L'unité, moins le 2^{ème} peloton, s'installe défensivement. Le 2^{ème} peloton est laissé à Haiterbach, et s'empare de HOCHDORF.

29



18 avril 1945

L'escadron tient toujours Horb. Dans la nuit, le peloton Stein est rappelé et remplacé par le peloton Berthelot. Une compagnie de commandos arrive en renfort. L'infanterie ennemie qui essayait de s'infiltrer est repoussée. Violente réaction d'automoteurs. Le char Nanteuil reçoit un minen sur son canon de 76 qui le met hors d'usage. Il sera évacué.

19 avril 1945

Le C.C. 1 de la 1ère D.B. passe le pont de Horb vers 9 heures, et progresse lentement de l'autre côté de la Neckar. Très violente réaction d'artillerie et de minen. L'adjutant Chamousset et le M. d. l. chef Citerne sont tués par le même obus. La nuit se passe assez calme.

20 avril 1945

Départ de Horb vers 6 h 30. L'escadron fait mouvement sur Hochdorf, Nagold, Metzingen, Taillingen, Départ dans l'après-midi, vers 17 heures pour DIETENHAUSEN, où l'on doit passer la nuit.

21 avril 1945

Départ vers 8 h 30 pour Waldenbuch, où on s'installe en bouchon, des infiltrations venant de l'Ouest étant à craindre. Puis l'escadron pousse sur Steinfeld et Möhringen. Vers 15 heures l'escadron s'empare après un bref combat de VAHINGEN, où il fait 150 prisonniers. Le char Nemours est atteint par un panzerfaust: le M. d. l. Lamotte et le Brig. Brousse y trouvent la mort. L'escadron reçoit alors l'ordre de faire rapidement demi-tour et de foncer au Sud, à Weil im Schönbuch, dégager le R.E.C. encerclé. Le peloton Harmand avec la section Moulin y sont envoyés. Ils parviennent à pénétrer dans ce village et y passent la nuit avec les éléments encerclés. Les deux autres pelotons passent la nuit à WALDENBUCH, installés défensivement.

22 avril 1945

Le peloton Henry va aider le peloton Harmand à dégager de Weil im Schönbuch, le R.E.C. et la C.A.B. au lever du jour. De retour vers 8 heures, la matinée est passée au repos. Vers 15 heures, l'escadron se dirige par Tübingen, sur HORB, où il arrive vers 19 h 30 et s'installe pour passer la nuit.

23 avril 1945

L'escadron fait mouvement à partir de 8 heures sur MÜHLINGEN, par Sulz, Rottweil, Trossingen, Tuttlingen, Neuhausen, Worndorf. Arrivée vers 16 heures à Mühligen et installation pour la nuit.

30

*





M 4 A1 NANCY 1er RC 4e Escadron
Allemagne 1945



24 avril 1945

Départ de Mühligen vers 11 heures. L'escadron détache des bouchons au Sud de l'axe Aulendorf—Waldsee. En fin de journée, deux pelotons se trouvent à REUTE, 8 kms Sud d'Aulendorf et le peloton Berthelot se trouve à AULENDORF, avec le lieutenant Hallo, pour assurer la défense de l'état-major du C. C. 4.

25, 26, 27 avril 1945

Repos forcé à Reute et Aulendorf: Les ravitaillements en essence et munitions n'arrivent plus. En effet de nombreux groupes d'ennemis se trouvent encore sur nos arrières. Il faut attendre que le nettoyage soit fait.

28 avril 1945

Départ de Reute vers 16 heures. L'escadron gagne par des itinéraires détournés Weingarten, Ravensburg, qu'il traverse avant que cette localité soit nettoyée par le sous-groupe „B". Il s'empare à la nuit de BAVENDORF, où il passe la nuit.

29 avril 1945

Départ vers 7 heures. Le micro de Grasset va s'installer à Oberhofen, le micro Harmand à Oberzell. Vers 13 heures, l'escadron se rassemble à la hauteur de Oberhofen et fonce vers le Sud. Le micro Harmand marche sur Meckenbeuren où il est assez fortement accroché sur une barricade. Le micro Berthelot est envoyé pour le dégager et fait avec Harmand 50 prisonniers. Le micro de Grasset poursuit sa route et s'empare de Tettnang. Le M. d. l. chef d'Harembure, poussé en reconnaissance, s'empare du pont d'Oberdorf. L'escadron pousse jusqu'à Hemigkofen dont il s'empare après un léger combat. Mais sur ordre, il doit faire demi-tour et revient s'installer en bouchon au pont d'OBERDORF où il passe la nuit.

30 avril 1945

L'escadron démarre vers 6 h 30, et, fonçant à toute vitesse, atteint Lindau en fin de matinée. Dans l'après midi, d'Harembure, poussé en reconnaissance au pont de Bäumle (frontière entre l'Allemagne et l'Autriche) voit le pont sauter devant lui. Se repliant, sa mission étant accomplie, il reçoit un coup de panzerfaust. Le char Ney II prend feu. (D'Harembure et Rosello sont blessés, le Brig. Christen est tué, Aldebert et Boulanger indemnes). L'escadron passe la nuit à LINDAU.

1^{er} mai 1945

Départ vers 8 heures. L'escadron se regroupe dans la région de BURGSTAL. Chemin faisant, il fait de nombreux prisonniers (60 environ).

31



2 et 3 mai 1945

L'escadron s'installe à HOHENWEILER, en Autriche, il s'y trouve au repos et peut procéder enfin à quelques entretiens.

Le Lt.colonel du Breuil, appelé à l'Armée, quitte le commandement du régiment, et le passe au Lt.Colonel Leridon.

4 mai 1945

Déplacement à partir de 13 heures sur BREGENZ, par Lindau. L'escadron touche deux chars de remplacement. Il se trouve alors à 8 chars.

5, 6 et 7 mai 1945

A BREGENZ. Le 7, vers 19 heures, l'escadron apprend la nouvelle de l'ARMISTICE.

8 mai 1945

Déplacement par Lindau, Friedrichshafen sur Markdorf et AHAUSEN. Le 4ème Escadron s'y installe avec le 2ème Escadron.

10 mai 1945

Le Noailles et le Narwick rentrent de l'atelier.

11 mai 1945

Nouveau déménagement de l'unité. L'escadron se déplace de 5 kms et vient s'installer à BUGGENSEGEL. Cantonnement médiocre. L'escadron touche quatre chars neufs. Il est maintenant à 13 chars.

18 mai 1945

L'escadron fait mouvement avec le régiment et vient s'installer à WURZACH, dans un cantonnement très confortable. Il perçoit en outre 2 chars équipés de canon de 105 mm. Un autre char rentrant de l'atelier, l'escadron se retrouve donc à peu près sur pied, avec 16 chars en état de marche.

FIN





4^{ème} ESCADRON

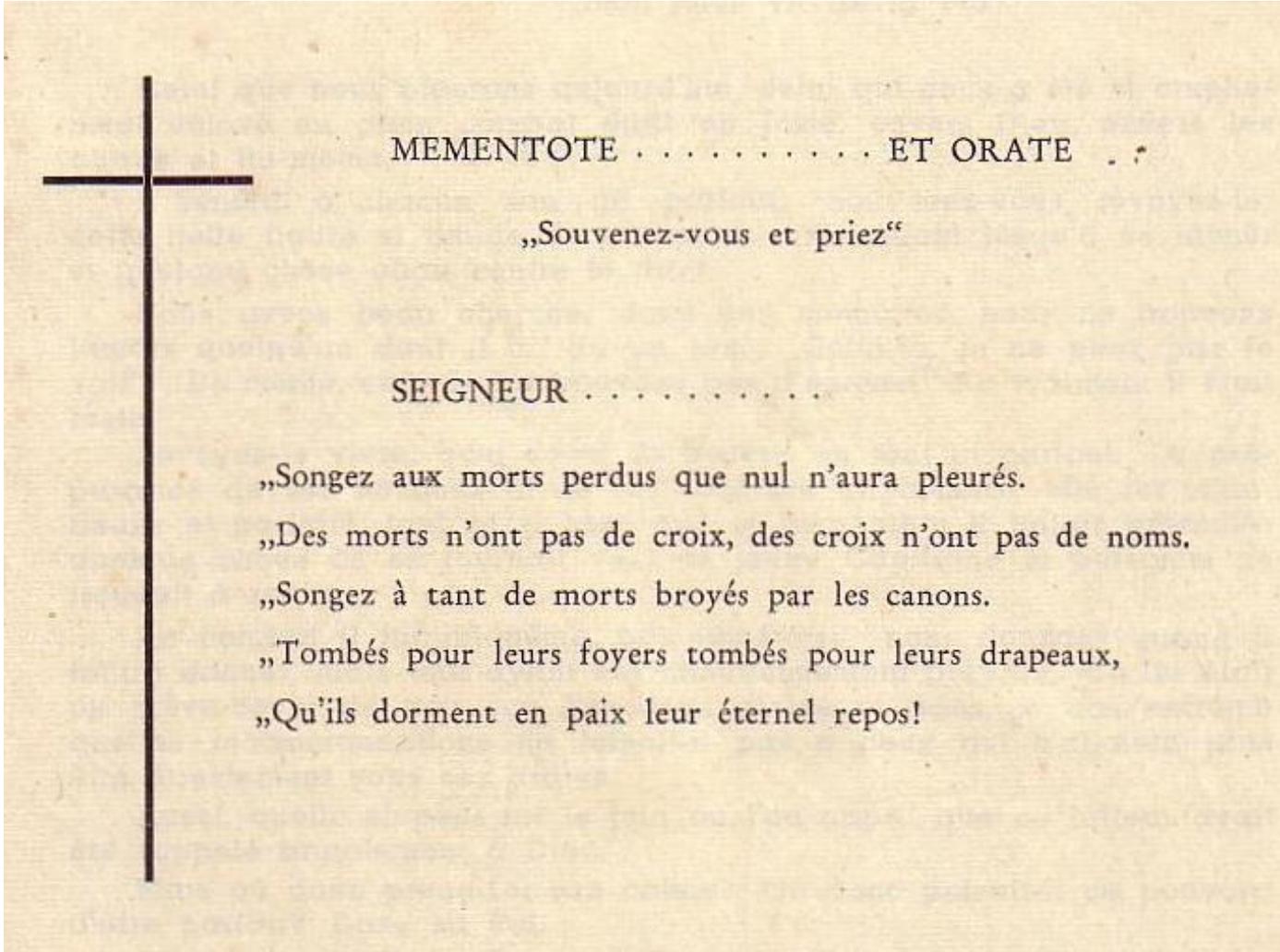
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

18. 11. 44	Cuir. PHILIPPE Alexandre	à HERICOURT
22. 11. 44	Brig. LASSERRE François	à SUARCE
	Cuir. PONSART René	à SUARCE
	Cuir. RAPHAEL Fortuné	à SUARCE
	Cuir. HUYOT Maurice	à SUARCE
	Cuir. PANTALACCI Jacques	à SUARCE
23. 11. 44	Cuir. EL THAMI BEN AOMAR Mle 4196	à SUARCE
27. 11. 44	M. d. l. chef SALINIER Charles	à DANNEMARIE
	Brig. chef BRICNET Eugène	à DANNEMARIE
	Brig. chef FERRIE Vincent	à DANNEMARIE "NORMANDIE"
	Cuir. PY René	à DANNEMARIE
	Cuir. MUNOZ Joachim	à DANNEMARIE "NORMANDIE"
	Cuir. HERNANDEZ François	à DANNEMARIE
10. 12. 44	M. d. l. chef BOUCAUD Antoine	à HACHIMETTE
	Brig. EMMANUEL Jean	à HACHIMETTE
	Cuir. BONTEMPS Pierre	à HACHIMETTE
11. 12. 44	Cuir. NICOLAS André	à ORBEY
	Cuir. DESMASES Paul	à H. E. 412
31. 1. 45	M. d. l. CAMP René	à WIHR en PLAINE
10. 4. 45	Brig. DIENOT Jean	à ARMBACH
	Cuir. ROTH Eugène	à PFORZHEIM
	Cuir. FERNANDIZ Paul	à ARMBACH
	Cuir. PICHELIN Pierre	à ARMBACH
19. 4. 45	Adj. CHAMOUSSET Jean	à HORB
	M. d. l. chef CITERNE Désiré	à HORB
22. 4. 45	M. d. l. LAMOTTE Jacques	à VAIHINIGEN
	Brig. BROUSSE Bernard	à VAIHINIGEN
30. 4. 45	Brig. CHRISTEN Laurent	à LINDAU

1



IN MEMORIAM





Bulletin de liaison N° 49 - Octobre 2025

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale
> site internet : www.ami1rc.org

.....